

OPINIONS DES VAUDOIS SUR LA FAMILLE : LE MARIAGE ET L'ÉGALITÉ VALORISÉS

Aux yeux des Vaudoises et des Vaudois, le mariage est toujours d'actualité et le divorce n'est de loin pas un tabou. Si l'activité professionnelle est importante afin de garantir son indépendance vis-à-vis du partenaire, elle peut devenir un problème lorsqu'elle se cumule avec des tâches de garde des enfants. Ces dernières étant considérées principalement comme féminines, la division du travail domestique et professionnel indiquée comme idéale voit l'homme à plein temps et la femme à temps partiel, même si, en ville, les couples sont plus égalitaires.

La conciliation entre la famille et le travail, la relation de couple, l'éducation des enfants ainsi que les formes familiales sont des thèmes sur lesquels les opinions des Vaudoises et des Vaudois sont clairement tranchées. Dans l'Enquête suisse sur les familles et les générations de 2013, on mesure l'accord ou le désaccord avec diverses affirmations touchant à plusieurs domaines de la vie familiale et la satisfaction reliée à ces derniers.

LE MARIAGE TOUJOURS D'ACTUALITÉ...

Six personnes sur dix sont en désaccord avec l'affirmation selon laquelle le mariage est une institution périmée [F1]. Cette proportion est la même au niveau suisse¹ et se montre stable quel que soit l'âge, le genre et le niveau de formation des personnes interrogées. L'opinion exprimée quant au mariage est conforme avec le statut du couple des personnes interviewées [F2]. Parmi les personnes mariées, 71 % sont en désaccord avec l'affirmation qui définit le mariage comme anachronique. Au contraire, les personnes en union libre ou sans partenaire sont plus

souvent indécises ou en accord avec cette affirmation.

... ET LE DIVORCE PAS UN TABOU

Si l'union matrimoniale a donc toujours une valeur importante aux yeux des Vaudoises et des Vaudois, le divorce n'est pas vu d'un mauvais œil. Une large majorité des personnes interrogées dans le canton (70 %) sont en effet aussi en faveur d'une rupture quand les membres d'un couple sont malheureux même s'ils ont des enfants. Là aussi, la situation réelle des personnes concorde avec l'opinion exprimée : celles et ceux qui sont passés par un divorce et se sont remis en couple sont plus souvent en accord avec l'idée de pouvoir divorcer (88 %, contre 67 % pour les personnes avec partenaire ou mariées et n'ayant jamais divorcé).

L'adhésion au mariage et la désapprobation du divorce sont deux attitudes associées : les personnes en désaccord complet avec l'idée que le mariage est une institution périmée acceptent moins facilement que l'on peut divorcer en ayant des enfants (64 % contre 78 %).

1-3 *Opinions des Vaudois sur la famille : le mariage et l'égalité valorisés*

4-5 *Durée de fréquentation en hausse dans les garderies*

6 *PIB vaudois : en pleines turbulences, l'économie devrait se renforcer en 2016*

7 *Recyclage en hausse dans les communes passées à la taxe poubelle en 2014*

8 *Population plus jeune à l'ouest et dans le Gros-de-Vaud*

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Publication paraissant 6 fois l'an

Abonnement : CHF 49.-

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsable d'édition : Léna Pasche

Rédaction : Sylviane Brandt (SB), Ivan De Carlo (IDC), Carole Martin (CM), Marc-Jean Martin (MJM), Léna Pasche (LP)

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

PARENTALITÉ ET EMPLOI EN CONCURRENCE

Si l'activité professionnelle est considérée comme un moyen pour garder son indépendance par 83 % des Vaudoises et des Vaudois, elle est également perçue comme un problème quand elle concurrence les tâches de garde des enfants [F1]. Par ailleurs, la majorité des personnes pensent que les enfants souffrent si leur père est trop accaparé par son emploi. En outre, la majorité est indécise ou en désaccord avec l'idée que les enfants souffrent si les mères travaillent.

Moins tranché que l'adhésion aux autres affirmations, l'accord avec l'idée que les enfants endurent l'absence d'une maman qui travaille est plus marquée parmi les hommes et les personnes au-delà de 50 ans [F3].

L'ÉGALITÉ S'AFFIRME DANS LES OPINIONS...

En matière de rôles et compétences familiaux, l'opinion dominante met hommes et femmes sur un pied d'égalité. Presque personne ne doute du fait qu'une formation universitaire est importante autant pour les hommes que pour les femmes. Une majorité nette déclare que les hommes et les femmes devraient contribuer à parts égales à l'entretien financier de la famille. Dans le canton, on attribue donc autant aux hommes qu'aux femmes des rôles qui ont été, dans le passé, exclusivement féminins ou masculins [F5]. Néanmoins, une personne sur cinq adhère aux idées selon lesquelles « l'homme doit être actif professionnellement afin de subvenir aux besoins financiers de la famille », « l'emploi est plus important pour les hommes » et « la femme doit s'occuper des tâches ménagères ». Deux personnes sur cinq attribuent les tâches de garde des enfants aux femmes.

Le genre et le facteur générationnel ont une influence sur les attitudes concernant l'organisation familiale. Les femmes et les personnes moins âgées adhèrent par exemple plus souvent à l'idée que les hommes et les femmes devraient contribuer à parts égales à l'entretien financier de la famille : respectivement 74 % des femmes et 73 % des 15-59 ans, contre 64 % des hommes et 55 % des 60-79 ans. Les mêmes tendances s'observent pour les personnes qui trouvent que les hommes et les femmes devraient tous deux s'occuper des tâches ménagères et des enfants.

... MOINS DANS LES FAITS

Dans 60 % des couples, les femmes accomplissent seules les tâches ménagères et dans 32 % des cas, les deux partenaires s'y adonnent ensemble. Dans les 8 % de couples restants, les tâches domestiques sont accomplies soit par l'homme, soit par une autre personne du ménage, soit par tous les membres du ménage à parts égales. Il existe donc un certain décalage entre l'opinion exprimée sur les rôles de l'homme et de la femme et la réalité des faits.

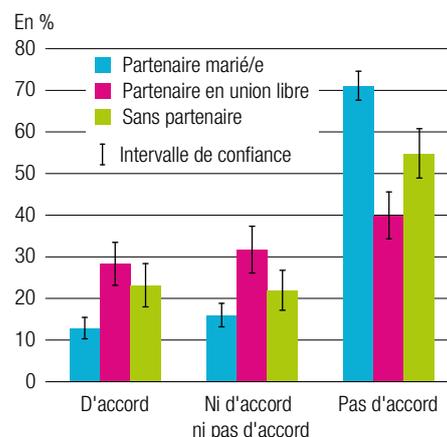
Le niveau de satisfaction quant à la répartition des tâches ménagères est moins élevé auprès des femmes [F4]. Cela semble confirmer une vision différente de la répartition

des tâches ménagères. En effet, si la grande majorité des hommes se disent très satisfaits, les femmes sont plus mitigées. Elles sont plus souvent pas satisfaites ou seulement plutôt satisfaites que les hommes du travail domestique qui leur revient.

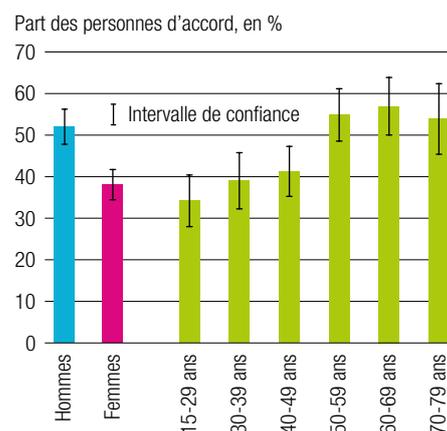
DIVISION IDÉALE DES TÂCHES : LA FEMME DEVRAIT S'OCCUPER DES ENFANTS

Les attitudes sur les rôles de l'homme et de la femme laissent entrevoir que la garde des enfants est souvent considérée comme une tâche principalement féminine [F5]. L'opinion sur la division idéale du travail domestique et professionnel dans une famille avec enfants en âge préscolaire confirme l'adhésion à cette idée et souligne à quel point la présence d'enfants représente un enjeu pour la division du travail au sein du couple [F6]. Ainsi, le modèle plus fréquemment considéré

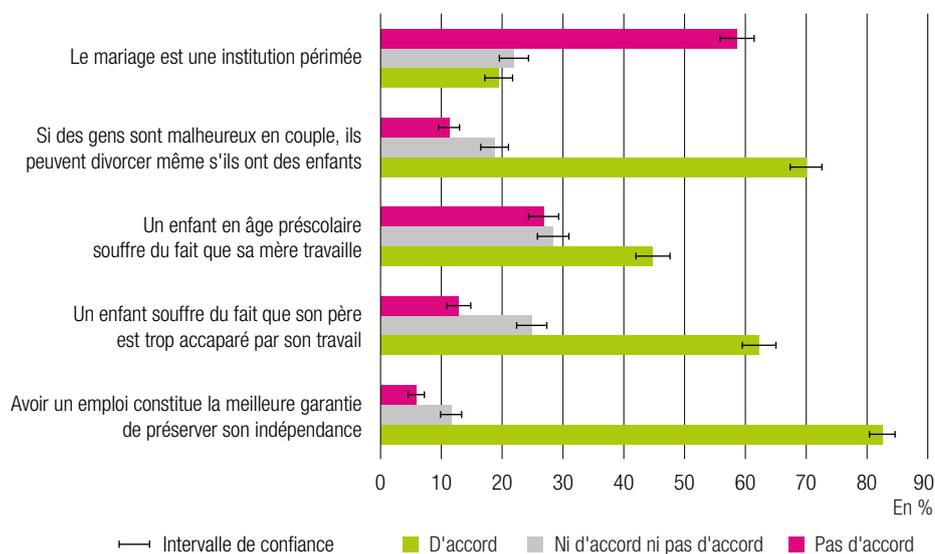
[F2] « LE MARIAGE EST UNE INSTITUTION PÉRIMÉE », VAUD, 2013



[F3] « UN ENFANT EN ÂGE PRÉSCOLAIRE SOUFFRE DU FAIT QUE SA MÈRE TRAVAILLE », VAUD, 2013



[F1] OPINIONS CONCERNANT LA VIE FAMILIALE, VAUD, 2013



comme idéal reste celui du père actif à plein temps et de la mère à temps partiel. Les jeunes préfèrent le temps partiel pour les deux membres du couple, alors que le modèle avec la mère à la maison et le père actif est plus souvent pointé comme idéal par les hommes.

COUPLES URBAINS PLUS ÉGALITAIRES

Dans les grandes villes, les couples préfèrent une division du travail domestique et professionnel plus égalitaire. « Père et mère à temps partiel » est en effet considéré comme modèle idéal par environ 42 % de Lausannoises et Lausannois. L'adhésion à l'affirmation « autant les hommes que les femmes devraient gagner de l'argent pour l'entretien de la famille » est également plus répandue dans les grandes villes et en particulier à Lausanne où 80 % des personnes partagent cette idée, contre une proportion de 67 % dans le reste du territoire cantonal. A propos de cette affirmation, les autres régions urbaines du canton de Vaud, ainsi que ses régions rurales, affichent une position parmi les plus égalitaires, avec d'autres cantons romands, par rapport aux mêmes types de région dans le reste de la Suisse.

« RÖSTIGRABEN »

La division idéale du travail domestique et professionnel n'est pas la même entre les différentes régions linguistiques du pays. Le canton de Vaud se positionnant comme les autres cantons francophones, on constate que le modèle « mère à la maison et père à temps complet » est idéal pour 38 % des italophones, 29 % des germanophones et 22 % des franco-

phones. Le modèle « mère à temps partiel et père à temps complet » est en revanche idéal pour 40 % des latins et pour 30 % des germanophones. Enfin, « père et mère à temps partiel » représente le modèle idéal pour 37 % des germanophones, 32 % des francophones et seulement 19 % des italo-phones. | IDC

¹ Seule la région italoophone connaît un taux significativement inférieur de désaccord.

Source des données : OFS, Enquête suisse sur les familles et les générations

Intervalle de confiance

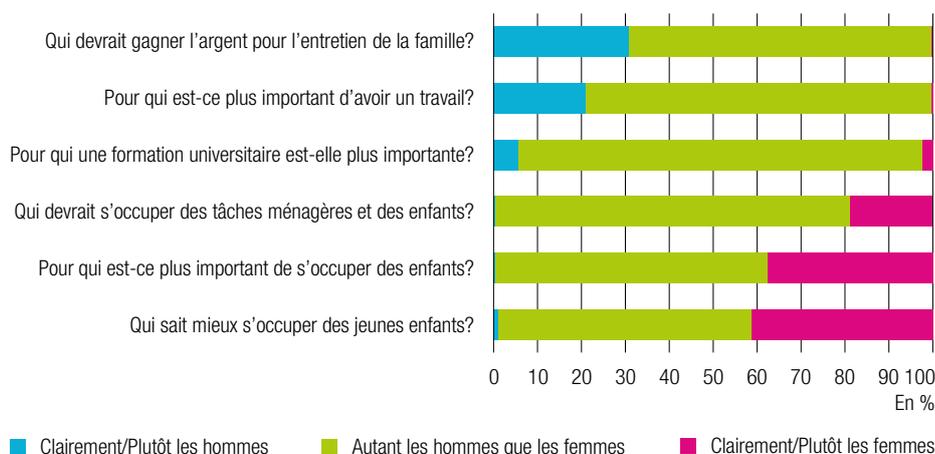
Cette enquête étant basée sur un échantillon, tous les résultats présentés ici sont des estimations, affectés d'une incertitude représentée sur les graphiques par un intervalle de confiance. Le degré de confiance est fixé à 95 %. Plus l'intervalle de confiance est grand, plus l'imprécision des résultats est grande aussi.

L'Enquête suisse sur les familles et les générations

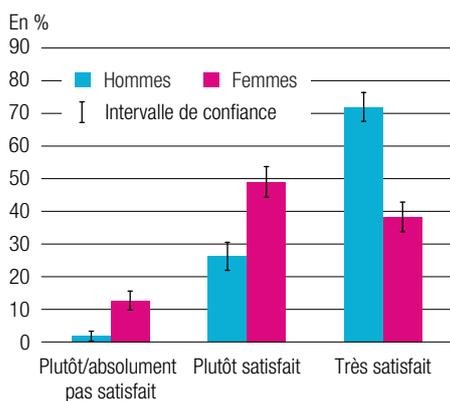
En 2013, l'Office fédéral de la statistique a réalisé la première enquête sur les familles et les générations, dans le cadre du nouveau système de recensement de la population. Réalisée tous les cinq ans, elle concerne la population résidente permanente dans des ménages privés âgée de 15 à 79 ans.

Le Canton a élargi l'échantillon consacré à son territoire géographique afin de disposer de données suffisantes pour une exploitation au niveau cantonal. 1778 Vaudoises et Vaudois ont été interrogés téléphoniquement, parmi lesquels 1554 ont répondu à un questionnaire écrit.

[F5] OPINIONS SUR LES RÔLES DE L'HOMME ET DE LA FEMME, VAUD, 2013



[F4] NIVEAU DE SATISFACTION RELATIVE À LA RÉPARTITION DES TÂCHES MÉNAGÈRES, VAUD, 2013



[F6] DIVISION IDÉALE DU TRAVAIL DOMESTIQUE ET PROFESSIONNEL DANS UNE FAMILLE AVEC ENFANTS EN ÂGE PRÉSCOLAIRE, VAUD, 2013

